



Y 385  
A. ALEXIS MONTEIL

LA

# MÉDECINE EN FRANCE

## HOMMES ET DOCTRINES

DEPUIS L'ANTIQUITÉ JUSQU'À NOS JOURS

AVEC INTRODUCTION, NOTES ET SUPPLÉMENT

PAR

A. LE PILEUR

Docteur en médecine

OUVRAGE PUBLIÉ SUR LA DERNIÈRE ÉDITION  
DE L'HISTOIRE DES FRANÇAIS DES DIVERS ÉTATS, COURONNÉE  
DEUX FOIS PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

LIBRAIRIE PAUL DUPONT

41, rue Jean-Jacques-Rousseau, 41

LIBRAIRIE P. DAFNIS

7 — Rue Guénégaud — 7

Tous droits réservés



## AVIS SUR CETTE EDITION



En écrivant l'histoire des Français des divers états, Monteil ne pouvait omettre ce qui concerne les médecins. L'histoire de la médecine se rattache à celle de toutes les sciences; on rencontre le médecin dans la plus humble demeure et dans le palais des souverains, à l'Académie et sur le champ de bataille; conseiller inséparable de la vie privée, il occupe dans la vie des peuples une place non moins importante, et son art est sans contredit le plus populaire, en ce sens que tout le monde se croit le droit d'en juger.

Monteil nous fait connaître le médecin à ces différents points de vue. Il met l'art de guérir en scène, et ses représentants viennent jouer leur rôle avec le costume, les privilèges, les doctrines, les erreurs et les abus de chaque siècle. Il expose en action la science dont nous sommes tous justiciables dans le cours de la vie, et nous présente tour à tour les hommes que Molière a drapés d'un ridicule immortel et ceux que l'histoire couronne comme des bienfaiteurs de l'humanité.

L'ouvrage de Monteil sur l'histoire de la médecine commence au quatorzième siècle, et c'est dans une courte revue que le célèbre érudit expose les doctrines des siècles précédents. On

ne peut cependant apprécier l'état de la science médicale au sortir du moyen âge que par comparaison avec ce qu'elle était dans l'antiquité ; il nous a semblé de plus que les origines de la médecine en Gaule et les phases qu'elle y présente, depuis les premiers temps historiques jusqu'au quatorzième siècle, ne sauraient manquer d'intérêt. Nous avons donc tenté d'en donner une idée, fort incomplète sans doute, mais pouvant guider aux sources où l'on trouve ce sujet plus développé.

Le temps que nous avons à parcourir ainsi se divise en trois époques :

Au moment où les arts et les sciences de la Grèce et de Rome pénétrèrent dans la Gaule, une période d'initiation commence pour nos ancêtres, mais les invasions des barbares viennent les arrêter dans cette voie du progrès et de la civilisation. Le moyen âge est une période de conservation, pendant laquelle les études scientifiques trouvent dans les cloîtres un asile qui les préserve d'une ruine complète. Le treizième siècle entrevoit, dans le chaos des doctrines et de la superstition, les premières lueurs de la Renaissance, que la routine et les préjugés voileront longtemps encore avant qu'elle brille enfin sur le seizième siècle.

A partir du quatorzième siècle, nous suivons Monteil qui nous conduit jusqu'aux dernières années du dix-huitième, puis nous donnons pour le dix-neuvième siècle, un résumé succinct et consacré seulement à la France. C'est l'histoire des Français que Monteil a écrite, et cet appendice à son travail devait se renfermer dans le même cadre. Obligé d'ailleurs de nous restreindre à un tableau fort incomplet des découvertes et des hommes, nous ne pouvions nous étendre aux pays étrangers, ni surtout leur sacrifier la moindre place que notre patrie puisse revendiquer.

Parmi les notes de Monteil, nous avons laissé de côté la plupart de celles qui ne sont que des indications de sources. Nous avons placé, en tête de chaque siècle, des arguments qui en donnent le résumé, et, à la suite, des appendices où sont réunis des textes ou des notes historiques. Nous avons, en outre, ajouté au texte de Monteil quelques notes explicatives ou complémentaires. Ces notes sont signées A. L.; celles qui ne sont pas signées sont de Monteil.

# INTRODUCTION.

---

LA MEDECINE EN FRANCE AVANT LE XIV<sup>e</sup> SIECLE.

---

TEMPS ANTÉRIEURS A LA CONQUÊTE ROMAINE.

On ne possède aucun document sur les notions que pouvaient avoir, en médecine, les peuples de la Gaule, avant la conquête romaine; c'est uniquement par conjecture qu'on arrive à se faire une idée de ce qu'était chez eux l'art de guérir.

Au septième siècle avant Jésus-Christ, les Ioniens et les Phocéens fondaient Marseille, dont l'influence s'étendit bientôt sur le versant méditerranéen de la Gaule et jusqu'au bassin de la Garonne. En apportant dans ces contrées leur civilisation, leur langue et leurs arts, les Grecs ne purent manquer d'y répandre la science médicale qu'ils devaient aux Asclépiades.